

plus onéreux et commença une croisade en règle contre l'esclavage.

Il n'en fallait pas davantage pour rendre les inimitiés irrémédiables; le Sud ne veut en aucune manière payer des taxes qui n'ont aucun intérêt général pour l'Union, et qui n'ont pas d'autre but que de le ruiner; il prétend aussi que le Nord ne se mêle en aucune façon de régler son administration intérieure.

Aussi l'on peut bien dire avec M. Rameau que qu'elle que soit l'issue de la lutte présente, la séparation est déjà consommée, parceque le Sud ne trouve qu'une cause de ruine dans l'Union, et est assez fort et profond politique pour se soustraire à toute violence comme à tous les pièges que pourraient essayer les gens du Nord.

Les hommes du Sud descendants des cavaliers, se sont réunis aux hommes du Nord, quoique avec regret, pour repousser le joug de la mère-patrie, mais actuellement ils n'en craignent plus rien, et ils rompent cette Union qui ne leur apporte qu'embaras et ennui.

Quel sera le résultat de cette lutte? Les forces sont assez également partagées pour qu'on puisse dire qu'il l'emportera sur le champ de bataille, mais aussi pour qu'on puisse assurer qu'on ne réinnira pas, malgré eux, sept ou huit millions d'hommes qui combattent *pro deo et foecis*.

Quant aux conséquences pour le Canada nous laissons à un auditeur de cette séance à la résumer :

"Mais c'est surtout quand M. Rameau a envisagé la question au point de vue de l'intérêt qu'elle avait relativement pour nous, qu'il a été vraiment éloquent. Alors ont éclaté dans son discours et dans l'assemblée ces marques de la vive sympathie qui l'unit si étroitement au Canada. C'est qu'alors il dénonçait hardiment le squelette brillant, mais trompeur de la fortune américaine et faisait voir que la guerre actuelle aurait l'heureux effet de déssiller les yeux de ceux de nos malheureux compatriotes, qui se laissent séduire par ces dehors d'une opulence factice, sans parler de ceux que les approches de la guerre nous ramènent tous les jours. Alors aussi il faisait ressortir les traits distinctifs de notre caractère national, et les faisant contraster avec ceux de l'Américain et de l'Anglais, il nous montrait la belle perspective de prospérité et de grandeur que notre supériorité morale nous assurait pour l'avenir. Nos voisins, les Américains, et nos maîtres, les Anglais, se précipitent tête baissée sur ce qu'ils prennent pour le progrès; nous, nous avançons plus lentement, mais aussi plus prudemment et plus sûrement, et quand chez eux on remarquera déjà les marques d'une décrépitude prématurée, nous, nous attendons, prospères et glorieux, l'époque de la virilité."

ARTHUR CASGRAIN.

On a beaucoup parlé dans les derniers temps de la proposition que les habitans d'Haïti avaient faite au gouvernement Espagnol de les prendre sous leur protection. Cette nouvelle vient d'être contredite à New-York; on a également assuré que la nouvelle du pro-

lectorat de la France sur la République de l'Amérique-Centrale et sur l'ancienne partie française d'Haïti, était prématurée; nous sommes tout disposés à le penser, mais dans les derniers temps on a vu des choses beaucoup plus extraordinaires se réaliser; nous attendons pour nous prononcer.

### LES DESTINEES DU PEUPLE CANADIEN.

"Les meilleurs fondements des races nouvelles sont les services rendus à la cause de la justice et de Dieu."

VICOMTE DE MELUN

*Souvenirs Historiques.*

(Suite et Fin.)

II

On pourrait continuer à l'infini ces magnifiques citations où se révèlent avec tant d'éclat le zèle et le dévouement apostoliques qui poussèrent les Rois de France et leurs Ministres à fonder le Canada. De plus, qui ne connaît les motifs saints, les intentions pieuses des premiers colons Canadiens, et notamment des fondateurs de la colonie de Montréal, colonie à laquelle nous devons l'existence même du Canada, comme le dit quelque part l'écrivain distingué que j'ai cité plus haut? Qui ne connaît, par exemple, l'histoire de M<sup>lle</sup>. Mance, Leber, de la Sœur Bourgeois; de M. Olier, de M. de Maisonneuve, de M. de la Dauversière et de mille autres saints personnages, suscités de Dieu pour établir, en Amérique, l'empire du catholicisme. L'histoire nous dit de quelle manière leur fut révélée leur sublime mission, comment Dieu lui-même leur parla et se manifesta à leurs yeux. Les motifs de ces fondateurs de *Ville-Marie* sont exprimés dans le passage suivant, tiré de la vie de la Sœur Bourgeois. Après avoir parlé des compagnies de commerce sous le monopole desquelles le Canada était jusqu'alors demeuré, M. l'abbé Faillon ajoute: "Après une expérience si décourageante de près de quarante ans, M. Olier et M. de Royer de la Dauversière donnent naissance à une compagnie d'un genre tout nouveau. Dans un écrit imprimé, où ils exposent les vrais motifs de leur entreprise, ils déclarent que pour hâter dans le dessein de Dieu, qui avait découvert aux Français ces contrées inconnues, ils prétendent y établir une colonie dans la seule et unique vue de procurer sa gloire, sans vouloir, en aucune sorte, se dédommager, par le négoce ou autrement, des dépenses qu'ils sont résolus de faire pour l'exécution de ce dessein. Il ne faut pas, disent-ils, mesurer les pensées de Dieu avec les nôtres, ni estimer qu'il nous ait ouvert, à travers tant de mers, ces chemins auparavant inconnus, pour en rapporter seulement des castors et des pelleteries; cela est bon pour la bassesse des desseins des hommes, mais trop éloigné de la majesté et de la profondeur de ses voies et des inventions secrètes et admirables de sa bonté."

Ces extraits renferment de si belles choses, qu'on ne saurait en accuser ni la longueur ni la multiplicité.

Oui! mesdames et messieurs! Soyons fiers de le proclamer: Faire luire le divin flambeau de l'évangile au milieu des forêts du Nouveau-Monde; conquérir à la vie éternelle et rendre à la liberté des millions d'âmes enchaînées sous l'empire de la mort; renverser l'idolâtrie et dissiper les ténèbres de l'erreur; coloniser et civiliser un monde en y transportant toutes les vertus et les lumières de la France: Voilà l'idée mère de la fondation du Canada Français! Voilà pourquoi le Royaume de St. Louis s'élevait et déploie son glorieux drapeau. Regardez! c'est sous l'étendard de la croix que marchent ses braves enfants: Leur devise est: "Apostolat et civilisation! honneur, devoir et dévouement!" Leur cri de ralliement c'est: Dieu! l'humanité! la Patrie!

Dieu et l'humanité! car ils travaillent à la grande œuvre de Dieu, le perfectionnement, le salut, le bonheur de l'humanité.